

Carrefour. information

Mars 2005



Lundi 7 *Dîner-causerie sur le Bénin*

- Thème : « Présentation de la situation du Bénin, plus particulièrement de la situation des femmes de ce pays et du travail du Centre d'autopromotion pour le développement durable (CADD). Cet organisme offre du crédit communautaire afin de permettre à des groupes de femmes de démarrer des micro-entreprises et ainsi d'améliorer leurs conditions de vie. »
- Invitée : Madame Émilie Tamadaho, partenaire de Développement et Paix et présidente du Centre d'autopromotion pour le développement durable (CADD) à Cotonou, Bénin
- Heure : 12 h
Apportez votre lunch; boissons et dessert sur place
- Lieu : Services diocésains, salle 076
1073, René-Lévesque Ouest, Sillery
- Information : Développement et Paix, (418) 683-9901

Organisé par Développement et Paix.

Mardi 8 *Les Mardis Équitables*

Cette série de conférences-échanges traite de commerce équitable et des liens Nord-Sud solidaires en relation avec le développement durable.

- Thème : « Pour souligner la Journée internationale des femmes, ce *mardi équitable* présente une conférence sur deux coopératives du Chiapas : Maya Vinic, coopérative de café et Maya Antzetic, une coopérative de femmes qui en est à ses débuts. Suivra ensuite un débat sur la place des femmes au cœur du commerce équitable. »
- Invitée : Madame Marie-Noëlle Roy
- animateur : Monsieur François Godbout
- Heure : 19 h
- Lieu : Auberge l'Autre Jardin, salle de conférence
365, boulevard Charest Est, Québec
- Information : Carrefour Tiers-Monde, (418) 647-5853

Organisée par Carrefour Tiers-Monde, à l'initiative des bénévoles de la boutique ÉquiMonde, en collaboration avec l'Auberge l'Autre Jardin



Mardi 8 *Conférence sur le Bénin*

- Thème : Voir lundi 7
- Invitée : Voir lundi 7
- Heure : 11 h 30 - 12 h 30
- Lieu : Pavillon De Koninck, Salle 3-B
Université Laval
- Information : Développement et Paix, (418) 683-9901

Organisée par Développement et Paix.

Mercredi 9 *Soirée Porto Alegre 2005*

- Thème : « Théologie, libération et Forum social mondial »
- Invités : Madame Lise Baroni [Centre de théologie et d'éthique contextuelles (CETEC), Faculté de théologie de l'Université de Montréal] participante au Forum mondial de la théologie de la libération,

Madame Renaude Grégoire et monsieur David Fines, délégués du ROJeP (Réseau Œcuménique Justice et Paix) au Forum social mondial,

Madame Suzanne Loïselle [directrice de l'Entraide missionnaire internationale (EMI)], déléguée de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) au Forum social mondial.
- Heure : 18 h 30 à 21 h 30
Accueil : 18 h 30, léger goûter et projection powerpoint
Début des interventions : 19 h
- Lieu : Église unie Saint-Pierre
78, rue Sainte-Ursule, Québec
- Information : Réseau œcuménique justice et paix, (514) 937-2683
info@justicepaix.org ou www.justicepaix.org
Développement et Paix, (418) 683-9901

Organisée par le Réseau œcuménique justice et paix

Lundi 14 *Soirée-retour de Porto Alegre*

- Thème : « Comptes rendus et bilan du Forum social mondial. Discussions sur des alternatives globales. »
- Invités : Madame Fanny LeBlanc, déléguée de Développement et Paix;

Monsieur Robert Jasmin, madame Julie Girard, monsieur Dan Marques et monsieur Julien Tremblay, délégués d'ATTAC-Québec
- Heure : 19 h 30
- Lieu : Services diocésains, salle 153
1073, René-Lévesque Ouest, Sillery
- Information : Développement et Paix, (418) 683-9901
ATTAC-Capitale Nationale, (418) 687-2666

Organisée par Développement et Paix et ATTAC-Capitale Nationale



Dimanche 20 *Conférence*

- Thème : « Le devoir d'ingérence humanitaire. »
 - Invité : Monsieur Roméo A. Dallaire, lieutenant-général, était à la tête des casques bleus lors du génocide de 1994 au Rwanda, maintenant à la retraite.
 - Heure : 15 h 30
15 h, volet musical avec artistes et chorales provenant de différents milieux
 - Lieu : Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec
16, rue Buade, Québec
 - Information : Diocèse de Québec, Madame Diane Huot, (418) 688-1211 poste 218
- Organisée par le Diocèse de Québec

Jeudi 24 *25^e anniversaire : Mgr Romero et la révolte populaire d'El Salvador*

- Thème : « Un événement pour souligner de 25^e anniversaire de l'assassinat de Mgr Romero, prêtre catholique salvadorien, qui a été assassiné au Salvador, le 24 mars 1980. Issu de la haute bourgeoisie, il s'est indigné des conditions de vie dans lesquelles les gens de la classe populaire devaient vivre et des injustices qu'ils subissaient. Il a profité de sa situation de prêtre pour dénoncer les injustices et réclamer le rétablissement de la paix et le respect de la dignité des personnes. »
- Invité : À confirmer
- Horaire : 16 h 30 à 17 h : Vigile
17 h : Partage et lecture d'une homélie de Mgr Romero
17 h 30 : Repas au sous-sol de l'église (gratuit)
Présentation et discussion sur l'impact des pressions économiques sur les peuples des pays d'Amérique du Sud
19 h : Fête, musique, échanges...
- Lieu : Église Saint-Roch
296, rue Saint-Honoré, Québec
- Information : CAPMO, (418) 525-6187

Organisé par CAPMO, en collaboration avec la commission Paix du Réseau du forum social



Dimanche *Émission de radio « Alternatives »*

- Heure : Tous les dimanches à 16 h
- Lieu : Sur les ondes de CKRL 89,1 FM
- Information : Alternatives, (418) 521-4000

Organisée par Alternatives

Hébergez votre site Internet sur <http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde



A VOTRE AGENDA !

Pour une soirée privilégiée...

Notre soirée bénéfique aura lieu le

17 mai 2005

Rendez-vous pour un moment mémorable !

À suivre...



FAITES LE TOUR DU MONDE... ÉQUITABLE !

Notre boutique de commerce équitable a fait ses provisions de chocolat pour Pâques!

Venez voir...

les lapins en chocolat

les bijoux Touareg du Niger

les peignoirs du Bénin

les sacs en produits recyclés

les châles de l'Argentine

les mobiles du Rwanda

les cafés, thés, produits gourmets, etc.

Et vous contribuerez ainsi à créer une planète plus juste,

ÉquiMonde, 365, boulevard Charest Est

(dans l'édifice de l'Auberge l'Autre Jardin).

Horaire : du lundi au samedi de 9 h à 17 h

Pour le congé pascal, elle sera fermée samedi 26 mars

Merci de choisir ÉquiMonde!



TOUT UN DÉFI : PARTICIPER À OFFRIR... LE MONDE!

**Collaborer à un projet de solidarité internationale à Québec vous tente ?
Carrefour Tiers-Monde vous invite...**

Si le monde vous intéresse...

Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...

Si vous aimez le contact avec les gens...

Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...

Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou êtes disposé à travailler occasionnellement la fin de semaine.

Contactez-nous, au (418) 647-5853

**Si la solidarité internationale vous tient à cœur...
Venez contribuer à offrir le monde, formation comprise!**



Mot de CTM

Dames des mondes.

Dames des mondes. Dames du Liban, du Darfour, du Yémen. Ombres de l'ombre. Silhouettes noires, ployées, murées, aux yeux de désert. Femmes de hijab, femmes de burka, femmes autochtones. De celles dont on ne parle jamais.

En ces temps économistes, en ces temps moroses, où jeunesse-beauté-je-m'enfoutisme est de mise, est-il « cool », est-il « in » de parler des femmes?

Et pourtant... Petites filles thaïlandaises, petites filles chinoises, petites filles des armées, petites filles et femmes aux terrorismes intimes. Les images coups de poing tirent de partout.

Tiers monde? Quart monde? Ou « cinquième monde »?

Où en sommes-nous?

Une longue marche a fait le tour de la terre, égrenant ça et là des chapelets de solidarité. De ces chapelets, le laborieux parcours des femmes des Grands lacs africains, fait entrevoir les fruits d'une solidarité à nourrir précieusement... De génocide en construction, un autre monde, même difficile, est possible.

Oui, d'abord solidaires, d'abord conscientes, d'abord ouvertes à un monde qui peut changer.

Il n'y a d'utopiques après tout, que les rêves auxquels on ne croit pas.

Nous avons le devoir d'y croire.

Pour nous.

Pour toutes les dames des mondes.



Attention !

Lors du dernier Carrefour information, nous avons demandé votre collaboration pour compléter le questionnaire dans le but de mettre à jour notre banque de données. Vous avez été nombreux à nous répondre, nous vous en remercions.

La gagnante du tirage de la nuitée à l'Auberge l'Autre Jardin est Madame Angèle Aubin.

Félicitations !



Centre de documentation

En vente :

- CARREFOUR TIERS-MONDE. « Mondialiser la solidarité ». Édition revue, corrigée et augmentée, Québec, 2000, 84p.
Prix : 7.00 \$
- CARREFOUR TIERS-MONDE. « Commerce équitable : le monde entre nos mains! » Québec, juin 2002, 72p.
Prix : 7.00 \$
- De Varennes, Chantal. « Inzobé. Celle qui a la peau blanche ». Éd. Du Brouillard, Québec, 2004, 223p.
Prix : 24.95 \$
- Turcotte, Robert, « Les mensonges de la guerre en Irak ». Propos recueillis par Yan Muckle, Ed. Les Intouchables, Montréal, 2003, 188p.
Prix : 20.00\$

Consultation :

- « L'état du monde 2005 », Éd. La Découverte, Boréal, Montréal, 2004, 672 p.
- « L'année francophone internationale 2005 », Ed. CIDEF-AFI, Québec, 2004, 413 p.



nicole piché
Carrefour Information
Télécopie : (418) 647-5856

NOUS FAIRE CONNAÎTRE VOS ACTIVITÉS
POUR LE CARREFOUR INFORMATION DU MOIS D'AVRIL 2005
AVANT 17H, LE LUNDI 22 MARS 2005 MERCI!



Michel Yacoub

Conseiller en sécurité financière

Conseiller en assurances collectives et rentes collectives

Au service des travailleurs et du personnel des organismes communautaires

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

505 14^e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067



Le Devoir
Édition du samedi 19 et du dimanche 20 février 2005

Le Liban de nouveau en première ligne

L'assassinat de Rafic Hariri a cristallisé les tensions qui sévissent au pays des cèdres

Par : Claude Lévesque

Les images qui nous sont parvenues de Beyrouth lundi dernier nous ont ramenés une vingtaines d'années en arrière, alors que la guerre faisait rage au Liban.

Même s'il se trouve peu d'observateurs pour prédire que ce pays du Proche-Orient replongera dans la situation d'alors, les circonstances de l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri montrent que certains acteurs y jouent très dur, signe que les enjeux sont importants.

Les yeux se sont vite tournés du côté de la Syrie, vers laquelle pointent de nombreux doigts accusateurs. Pour l'opposition libanaise, qui s'oppose depuis quelques années à la tutelle syrienne sur la vie politique du pays, la cause est déjà entendue.

Les principaux partis de cette opposition ont publié dès lundi un communiqué imputant aux autorités libanaises et à leur tuteur syrien la responsabilité de l'assassinat. Ils réclament une enquête internationale, appuyés en cela par plusieurs gouvernements étrangers.

La famille du défunt a fait savoir qu'elle ne souhaitait la participation d'aucune personnalité officielle libanaise aux obsèques mercredi. Celles-ci ont rassemblé environ 200 000 personnes qui ont dénoncé la présence syrienne dans leur pays.

Mardi, le Conseil de sécurité a commandé au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, un rapport sur «les circonstances, les causes et les conséquences» de la mort d'Hariri. Le lendemain, le gouvernement libanais, tout en refusant de se soumettre à une enquête internationale, s'est dit prêt à demander l'assistance d'experts suisses dans sa propre enquête.

S'il s'avère, comme cela a été avancé, que la charge explosive de plusieurs centaines de kilos a été placée sous l'asphalte du boulevard emprunté par la voiture de M. Hariri, où des travaux de voirie auraient par surcroît été effectués quelques jours plus tôt, la thèse d'une complicité officielle s'en trouvera renforcée.

Un vote et une résolution

En toile de fond, rappelons que les députés libanais avaient adopté, le 3 septembre dernier, une réforme constitutionnelle permettant de prolonger le mandat de six ans du président prosyrien Émile Lahoud, qui arrivait à échéance. Hariri, qui était encore le chef du gouvernement, avait alors signé cette loi, apparemment soumis à de fortes pressions. Le mois suivant, il démissionnait et rejoignait les rangs d'une opposition qui réclame de plus en plus instamment le retrait des forces syriennes du Liban.

La veille du vote des députés libanais, le Conseil de sécurité des Nations unies avait adopté une résolution parrainée par la France et les États-Unis. La résolution 1559 exige le retrait des troupes syriennes ainsi que le désarmement du Hezbollah et des milices palestiniennes basées dans les camps de réfugiés. La Syrie maintient environ 14 000 militaires au Liban.

«D'abord confinée à la communauté chrétienne, l'opposition à la Syrie a gagné des secteurs de plus en plus larges de la population, toutes appartenances communautaires confondues, avant que des personnalités politiques pourtant considérées comme proches de la Syrie, tels le leader druze Walid Jumblatt, chef du Parti socialiste progressiste [PSP], et Rafic Hariri ne la rejoignent», écrivait récemment le quotidien Le Monde.

Les pressions internationales

Depuis l'occupation américaine en Irak en 2003, les pressions exercées par Washington sur la Syrie ont probablement enhardi l'opposition libanaise. Washington envisage actuellement d'adopter de nouvelles sanctions contre la Syrie en raison de son refus de retirer ses soldats du Liban mais aussi de la présence supposée d'insurgés irakiens sur son sol et de son soutien à des groupes extrémistes palestiniens.

Washington souhaite que Damas contrôle mieux les 600 kilomètres de sa frontière avec l'Irak et empêche les infiltrations de combattants islamistes vers Fallouja et le «triangle sunnite».

La vigueur du mécontentement populaire libanais à son endroit a pris de court la Syrie, estime Fadi Hammoud, ancien journaliste au quotidien L'Orient - Le Jour de Beyrouth. Mais «la mainmise sur le Liban est une question de survie pour le régime autocratique de Damas, estime cet observateur. Le Liban démocratique a toujours été une terre d'asile pour les opposants arabes de tous pays, y compris de la Syrie. Le régime dirigé par Afaz al-Assad y voyait une source de danger à 40 kilomètres de sa capitale, Damas».



En outre, Damas a intérêt à maintenir sa présence militaire au Liban et surtout à continuer de jouer la carte du Hezbollah et des milices palestiniennes, question de ne pas être oublié dans l'éventualité d'un règlement durable du conflit israélo-palestinien. Israël, on le sait, occupe sur le plateau du Golan une partie du territoire syrien depuis la guerre des Six Jours, en 1967.

Des intérêts enchevêtrés

C'est une étrange relation que la Syrie entretient avec son voisin du Sud. Celui-ci ne compte qu'un peu plus de quatre millions d'habitants qui gagnent un revenu annuel moyen de 3900 \$US, comparativement aux 18 millions de Syriens qui, eux, se contentent de 1130 \$US. Des centaines de milliers de Syriens travaillent actuellement au Liban.

De nombreux liens d'affaires et d'intérêts se sont tissés à différents niveaux. «Des dignitaires militaires ou de l'appareil sécuritaire reçoivent une part du gâteau libanais, souvent sous forme de contrats de BTP [bâtiments et travaux publics]. Mais il existe aussi toutes sortes de petits intérêts qui sont de l'ordre du quotidien, ce qui fait qu'ils sont très étendus», observe le journaliste Fadi Hammoud.

Le Liban, qui aimerait bien retrouver son statut de Suisse ou de Hongkong du Proche-Orient, connaît de graves problèmes économiques depuis plusieurs années, notamment l'inflation, le chômage et une dette extérieure de quelque 30 milliards \$US (près du double de son PIB).

En novembre 2002, une conférence présidée à Paris par Jacques Chirac, un ami personnel de Rafic Hariri, avait permis à ce dernier de restructurer cette dette grâce au financement de la France, de l'Union européenne, des pays du Golfe et du Fonds monétaire international. En contrepartie, le Liban s'était engagé à mettre en oeuvre certaines réformes économiques.

Entre 1992 et l'automne dernier, Rafic Hariri avait dirigé cinq gouvernements au Liban. Milliardaire à la double citoyenneté libanaise et saoudienne (il a fait fortune dans le bâtiment en Arabie, où il a passé 20 ans), il incarne pour plusieurs la reconstruction (parfois anarchique) du pays après la guerre civile. Une reconstruction dont il a financièrement profité puisque sa propre société de construction, Solideres, a décroché plusieurs contrats plantureux. Ses ennemis, dont le président Lahoud, lui reprochent d'avoir lui-même contribué aux difficultés économiques du pays.

Guerre civile

À partir de 1975, le Liban a été déchiré par une guerre civile qui opposait initialement la communauté chrétienne aux musulmans et aux réfugiés palestiniens. Ces années d'affrontements, qui allaient durer jusqu'à la fin des années 80, ont été marquées par les interventions militaires de la Syrie en 1976 et d'Israël en 1982, de même que par l'éviction de la direction et des combattants de l'OLP. D'abord favorables à l'intervention syrienne, les partis chrétiens de droite, réunis au sein du Front libanais, se sont éventuellement tournés vers Israël lorsqu'ils ont compris que Damas ne partageait pas leur objectif de mater les Palestiniens et la gauche musulmane.

La guerre civile a pris fin avec les accords de Taëf, en 1989, qui prévoyaient notamment que la Syrie respecte la souveraineté libanaise et retire ses troupes, alors fortes d'environ 35 000 hommes, dans les trois ans. Douze ans plus tard, on en compte encore environ 14 000 dans le pays des cèdres.

Le Liban demeure une mosaïque de communautés, surtout définies par la religion. Si elles s'affrontaient au mortier et à la kalachnikov dans les années 70 et 80, elles jouent aujourd'hui le jeu électoral, s'appuyant chacune sur un certain nombre de fiefs : par exemple, les chrétiens maronites (catholiques) dans le nord du mont Liban, les druzes dans le sud de ce même mont Liban, les sunnites à Beyrouth, Tripoli, Saïda et Tyr, les chiïtes à Baada, dans la banlieue sud de Beyrouth, dans la vallée de la Beeka et à Baalbek, et les chrétiens orthodoxes à Beyrouth.

L'assassinat de Rafic Hariri semble avoir cimenté l'unité nationale plutôt que de provoquer un retour à la guerre civile. On a vu mercredi que la popularité du politicien transcendait les barrières communautaires.

Mais l'impatience s'installe. Des élections générales doivent en principe se tenir en avril. Hier, les partis d'opposition ont appelé à la désobéissance civile, réclamant la formation d'un gouvernement de transition en attendant le scrutin.

